



Faire refleurir une orchidée

Certaines orchidées demandent des soins très précis : ce n'est pas le cas des phalaenopsis, que l'on peut sans trop de difficulté cultiver en appartement et faire refleurir d'année en année.

Orchidée phalaenopsis : que faire après la floraison ?



Orchidée Phalaenopsis : fleurs fanées

Le phalaenopsis est une plante d'appartement qui fait partie de la magnifique famille des Orchidacées. Originaires des zones tropicales, cette orchidée est constituée de feuilles ovales plutôt allongées, assez charnues. La hampe florale s'orne de 6 à 20 fleurs blanches ou pourpres, parfois striées ou mouchetées.

Les meilleures choses ont une fin et, bien que la floraison des orchidées soit particulièrement prolongée, la vôtre est terminée.

Deux hypothèses : soit il faut couper la tige déflourée à ras, soit il faut la laisser en attendant la pousse de nouveaux boutons floraux, selon qu'il s'agit de la première ou de la 2^e floraison.

Si la tige reste verte : attendez une 2^e floraison sur cette même tige



Orchidée Phalaenopsis - Nouvelle floraison sur ancienne tige

C'était la première floraison du phalaenopsis. Vous devez repérer sur la tige, en dessous des fleurs desséchées, 1 à 2 "yeux" (sorte de petits bourgeons). Coupez alors la tige au-dessus du 2^e oeil, pour stimuler une 2^e floraison. Celle-ci interviendra environ 2 mois plus tard (parfois davantage: jusqu'à une année !).

Dans tous les cas, soyez patient : tant que la tige florale reste verte, sans sécher, c'est qu'il y a un espoir de voir apparaître soit une nouvelle tige florale, soit des "keikis" ("bébés" orchidées), au niveau d'un oeil de cette tige.

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



Si la tige sèche : coupez-la à ras



Orchidée Phalaenopsis : tiges florales coupées après floraison

La tige commence à sécher à son extrémité et ne porte plus d'oeil. C'était sans doute la 2ème floraison. La tige va alors sécher complètement, vous pourrez ensuite la couper au ras du feuillage. Il ne vous reste plus qu'à espérer l'apparition d'une nouvelle tige florale, à l'aisselle de la feuille la plus âgée (ala confusion entre nouvelle tige florale et nouvelle racine est facile aux

premier stade de leur développement)...

Soigner une orchidée phalaenopsis pour la faire refleurir

Arrosage et lumière



Orchidée Phalaenopsis - Nouvelle floraison

Les phalaenopsis apprécient la lumière, mais évitez le soleil direct car il tache le feuillage (pigmentation rougeâtre des feuilles et du pseudobulbe).

Durant l'été, arrosez régulièrement à l'eau douce (les orchidées n'apprécient pas le calcaire !). Bassinez la plante une fois par semaine en la trempant dans un récipient plein d'eau additionnée d'un engrais spécial

orchidées.

Tout au long de l'année, vous pouvez brumiser une fois par jour le feuillage de votre orchidée avec un vaporisateur, mais attention : ne touchez pas les fleurs (lire : Brumiser les plantes d'intérieur) !

Entre mai et septembre, vous pouvez sans problème sortir votre orchidée au jardin, en la plaçant sous un arbre au feuillage léger : ces sorties estivales sont de façon générale très profitables aux plantes d'appartement. Ne l'oubliez pas pour autant !

Comment repoter une orchidée ?

Vous pouvez repoter votre orchidée, c'est assez facile. Choisissez un pot en plastique ou en terre cuite. Remplissez-le à moitié d'un mélange d'écorces de pin et de billes d'argile expansée. Tenez votre orchidée d'une main, posez-la sur le mélange et finissez de recouvrir les racines. Cette plante épiphyte ne tirera rien du support de culture, d'où l'importance des apports d'engrais !

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



Orchidée Phalaenopsis : trucs et astuces

Fascinantes et délicates, les orchidées sont aujourd'hui largement répandues dans nos intérieurs. Les phalaenopsis sont les plus abordables et leur culture est à la portée de tous. A condition de prendre en compte leurs besoins... Voici quelques trucs et astuces simples et efficaces pour les garder en bonne santé.

Arrosage de l'orchidée : surveillez les racines



Observez bien l'aspect et la couleur des racines de votre Phalaenopsis, ce sont de bons indicateurs. Lorsque les racines deviennent grisâtres et ternes, vous pouvez effectuer un arrosage. Si elles sont encore bien vertes et brillantes, alors la plante n'a pas besoin d'eau.

Egouttez bien les pots

L'excès d'arrosage est la cause d'échec N°1 dans la culture des orchidées, car il provoque un pourrissement des racines. Arrosez abondamment, mais une fois par semaine seulement et surtout, égouttez bien le pot et ne laissez pas d'eau dans la soucoupe. Evitez également de mouiller le cœur du feuillage

Brumisez le feuillage



Pensez à brumiser très régulièrement le feuillage des orchidées à l'aide d'un pulvérisateur (une fois par jour si vous y pensez). Cela participera à entretenir une atmosphère humide autour de vos plantes. Un geste simple et efficace.

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00

Des plateaux humidifiants



Dans un plateau, disposez un lit de graviers ou de petites billes d'argile et posez vos potées d'orchidées dessus. Veillez à ce qu'il y ait toujours une fine lame d'eau dans le fond du plateau (les graviers permettent au pot de ne pas baigner dans l'eau). Une technique facile à mettre en œuvre et très utile pour humidifier l'air ambiant.

Engrais, avec modération



Les orchidées se contentent d'apports limités en éléments minéraux. Vous pouvez utiliser de l'engrais spécial orchidées, mais un engrais organique classique fera très bien l'affaire. Attention cependant au surdosage : il faudra le diluer largement.

- Lorsque la plante produit de nouvelles feuilles, apportez un engrais azoté pour stimuler la croissance (15.10.15 par exemple)
- Lorsque la plante s'apprête à produire une nouvelle hampe florale, encouragez-la en lui donnant

un engrais riche en potassium (8.12.24 ou 6.12.18).

- Si vous n'arrivez pas à déterminer si votre orchidée est en phase de croissance ou en train de préparer une floraison, apporter ces deux types d'engrais en alternance.

Nettoyer le feuillage de votre orchidée



Recouvertes de poussière ou bien tachées par le calcaire de l'eau utilisée pour brumiser, les feuilles doivent être nettoyées. Pour cela, passez simplement un chiffon humide. N'utilisez pas les "lustrants" pour plantes vertes vendus en bombe : ils feraient plus de mal que de bien !



Quand les racines de l'orchidée sont sèches...



Les racines qui ont séché seront coupées proprement, en prenant garde de ne pas blesser les parties vivantes de la plante.

Attention au chauffage

Cheminées, radiateurs, poêles : l'hiver, les sources de chaleur de la maison sont peu appréciées des orchidées. Le chauffage assèche l'air de nos intérieurs. Or, les orchidées aiment les ambiances humides et craignent les coups de chaud. Evitez

donc de les installer dans des pièces trop chauffées (le salon par exemple) ou à proximité d'un système de chauffage.

Quartiers d'hiver, quartiers d'été



Les Phalaenopsis se cultivent en pot. Rien de plus simple donc que de les déplacer au fil des saisons pour leur offrir toujours le meilleur emplacement. Vous pouvez par exemple profiter de vos orchidées dans le salon d'avril à octobre et les envoyer ensuite passer la mauvaise saison dans la salle de bain pour leur éviter d'avoir à supporter l'air sec et chaud des pièces de vie.

Un repos bien mérité

Accorder à vos orchidées des périodes de repos. Lorsque vous sentez un petit coup de fatigue (la plante est saine, mais sans floraison depuis 3 ou 4 mois), placez votre plante au frais dans une pièce à environ 15°C pendant 3 semaines et réduisez les arrosages. Vous serez

récompensé par l'apparition d'une nouvelle hampe florale.

Que faire après la floraison ?

Lorsque les fleurs d'une tige sont toutes fanées, coupez au-dessus d'un 'oeil' pour provoquer une nouvelle floraison. Une tige complètement sèche (souvent après la 2e floraison) pourra être supprimée à la base.

Besoin d'un tuteur ?

Le tuteurage des tiges du phalaenopsis n'est pas obligatoire. Il permet surtout

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



d'équilibrer la plante et d'éviter que le pot ne bascule. En son absence, les tiges retombent gracieusement : cela donne à la plante un aspect plus naturel, et permet de la placer en hauteur.

Rempoter chaque année ?

Inutile de repoter un phalaenopsis tous les ans. Entrenez cette opération seulement lorsque les racines se développent largement à l'extérieur du pot, tous les deux ou trois ans environ. Procédez en dehors des périodes de floraison, et pendant l'été.

Parasites des orchidées

Comme toutes les plantes d'intérieur, les orchidées sont sujettes à des parasites. Comment reconnaître ces indésirables et, le cas échéant, comment s'en débarrasser ? Petit tour d'horizon des parasites les plus courants chez les orchidées.

Des cochenilles sur mes orchidées ?



La cochenille : voilà un parasite fréquent chez les orchidées ! Qu'il s'agisse de cochenilles farineuses (semblables à de petits amas cotonneux) ou carapaçonnées (recouvertes d'un bouclier cireux), ces insectes mesurent entre 1 et 5 mm de long (carapace comprise) et s'installent au revers ou à l'aisselle des feuilles ou des fleurs, où ils piquent les tissus afin de se nourrir de la sève de la plante. Les cochenilles femelles sont quasiment immobiles (ou du moins se déplacent très lentement) et on les repère assez facilement : ce sont elles qui colonisent les plantes... et pondent les oeufs ! Si quelques cochenilles ne présentent pas un grand danger pour une orchidée, en revanche, une infestation importante peut considérablement affaiblir la plante, mieux vaut donc intervenir sans attendre, d'autant que les cochenilles peuvent se multiplier rapidement, et qu'une plante a vite fait de contaminer ses congénères. Elles rendent

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



également les feuilles poisseuses en sécrétant un miellat riche en sucres (sève incomplètement digérée).

Lorsque les cochenilles sont peu nombreuses, le plus simple est encore de les éliminer à la main (on les écrase avec un coton-tige imbibé d'alcool à 90°). En cas d'attaque importante, vaporisez une solution aqueuse de savon noir additionnée d'1% d'alcool à brûler.

Gare aux aleurodes !



Les aleurodes, ou mouches blanches, sont de petits insectes reconnaissables à leurs ailes blanches et à leur petite taille (quelques millimètres). Installées sur les feuilles (ou au revers de celles-ci), elles s'envolent dès qu'elles sont dérangées (en tout cas les adultes ; les larves, elles, sont dépourvues d'ailes). Elles appartiennent à la même famille que les pucerons et piquent les feuilles des orchidées afin d'en sucer la sève. Elles affaiblissent les plantes et, comme les cochenilles, sécrètent un miellat collant favorisant le développement de fumagine ou de bactéries. Les aleurodes apprécient les ambiances chaudes et sèches, raison pour laquelle on peut les rencontrer en intérieur. Les pulvérisations de savon noir ou de purin d'ortie sont des moyens de lutte assez efficaces. On peut aussi poser des pièges (cartons jaunes et collants).

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00

Araignées rouges : discrètes mais redoutables



Acarien, tétranyque tisserand, araignée rouge : ces dénominations variées désignent des parasites redoutables pour de nombreuses plantes d'intérieur et de serre. On peut rencontrer des araignées rouges chez les orchidées, notamment chez les espèces à feuilles fines.

Ces acariens de couleur brune, rouge, jaune ou verte sont microscopiques (moins de 1 mm) et ils se voient difficilement à l'oeil nu. En revanche, les très fines toiles qu'ils tissent autour des feuilles et des tiges, semblables à des voiles, sont plus aisément repérables, surtout après une brumisation, et très caractéristiques. Approchez-vous, ou munissez-vous d'une loupe : vous verrez ces minuscules bestioles s'activer le long des toiles... Pas de doute, les araignées rouges ont élu domicile sur votre orchidée !

Les feuilles paraissent d'abord piquetées, puis elles deviennent grisâtres, avant de sécher et de tomber. Si l'on intervient pas, la plante peut être détruite en quelques semaines, surtout lorsqu'il fait chaud. Il est cependant facile de décourager ces indésirables : les araignées rouges détestent l'eau, on les déloge donc facilement avec des brumisations régulières du feuillage ; le maintien d'une ambiance humide (lire : Brumiser les plantes d'intérieur) suffit généralement à prévenir les attaques.

Autres parasites : les thrips

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



Les thrips sont de petits insectes piqueurs au corps très allongé, de couleur brune ou noire, longs de 1 à 2 mm, et qui volent peu (adultes) ou pas du tout (les larves sont aptères). Ils se déplacent sur la plante, parfois très rapidement.

Ils sont responsables de petites ponctuations grisâtres sur les jeunes feuilles, ou de taches liégeuses plus étendues. On en vient à bout avec des pulvérisations de solution de savon noir (ou d'eau, tout simplement : les thrips n'aiment pas l'humidité), d'huile de neem ou la pose de pièges collants.

Et en extérieur...

Les orchidées installées en extérieur durant la belle saison pourront également être la proie des pucerons (déformation et affaiblissement des jeunes pousses), des cicadelles (taches et perforations du feuillage, écoulements de sève) ainsi que des limaces et des escargots (feuillage "grignoté"... notamment pendant la nuit !). Certaines chenilles peuvent aussi s'attaquer à vos protégées : dans ce cas, les retirer à la main est la meilleure solution (économique, écologique, et... efficace).

Maladies des orchidées

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



Les orchidées peuvent être sujettes à différentes maladies. Champignons, bactéries, virus, ces jolies plantes exotiques ne manquent pas d'ennemis ! Identifier la maladie est une chose, la soigner en est une autre : les traitements sont souvent inexistantes. Mettez donc sur la prévention !

Maladies cryptogamiques des orchidées



Les orchidées sont, peut-être plus que les autres plantes d'intérieur, sujettes aux maladies causées par des champignons. Plusieurs raisons à cela : on a généralement tendance à les arroser plus que les autres (elles ont d'ailleurs besoin d'une certaine humidité), leurs racines sont fragiles, et les substrats de culture sont trop souvent inadaptés. Or, des conditions de culture inappropriées sont propices aux maladies cryptogamiques.

Anthracnose

Causée par différents champignons, l'anthracnose se manifeste par des taches brunes ou noires qui apparaissent sur les feuilles. Les taches s'étendent ensuite au reste de la plante, et les feuilles prennent un aspect desséché ; lorsque la maladie touche le pseudobulbe (par exemple dans le cas d'un Phalaenopsis), la plante est condamnée.

Les facteurs favorisant pour cette maladie sont une humidité excessive associée à de la chaleur et à un manque de lumière, ou encore un excès d'engrais azotés (lire : Fertilisation des orchidées).

Botrytis cinerea

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00



Botrytis cinerea est un champignon responsable de ce que l'on appelle la "pourriture grise". Il pénètre dans l'orchidée par les racines et se manifeste par des petites taches grises sur les fleurs et/ou une fine poussière grisâtre sur les feuilles.

Des températures trop fraîches et un excès d'humidité (notamment sur les fleurs : il est généralement conseillé d'éviter de les mouiller) favorisent l'apparition de cette maladie.

Phytophthora

Phytophthora cactorum est un champignon responsable de la "pourriture noire" chez les orchidées (et de la pourriture du collet chez d'autres plantes). On observe des taches d'abord brun-rouge marginées de jaune sur le feuillage, virant ensuite au noir, ou bien une nécrose des racines, selon le point d'entrée du champignon. La maladie, qui débute le plus souvent près de la base de la plante, se propage ensuite à l'ensemble des tissus. Trop d'humidité et un mauvais drainage du substrat sont souvent à l'origine de cette maladie. A noter que d'autres microorganismes fongiformes peuvent causer la pourriture noire, comme par exemple *Pythium ultimum*.

Traitement des maladies cryptogamiques des orchidées

Le problème avec ces maladies cryptogamiques, c'est que les traitements habituellement appliqués chez d'autres plantes (soufre mouillable, bouillie bordelaise) ne sont pas utilisables chez certaines orchidées, qui ne tolèrent pas le soufre. On peut cependant essayer la bouillie bordelaise chez les *Phalaenopsis* et les *Cattleya*, en réduisant les dosages.



Maladies bactériennes des orchidées



Les orchidées peuvent également être atteintes par des maladies dues à des bactéries, notamment pseudomonas et erwinia. Les symptômes d'une atteinte bactérienne sont un noircissement des feuilles, qui prennent un aspect gluant et tendent à se liquéfier. Il faut réagir très vite (dès les premiers signes de la maladie) en coupant largement les parties atteintes, sans quoi la plante peut mourir en quelques jours.

Il n'existe aucun traitement "conventionnel" autorisé en France (les antibiotiques, principal moyen de lutte contre les bactéries, étant interdits). En cas de maladie bactérienne, il faut donc se tourner vers les méthodes naturelles : la cannelle semble donner de bons résultats, aussi bien en préventif qu'en curatif sur les plaies de taille : en poudre, ou en solution à pulvériser (100g de poudre de cannelle, 900ml d'eau, 100ml d'acétone).

La cannelle serait d'ailleurs efficace également sur les maladies cryptogamiques et les parasites : à essayer !

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinier@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00

Maladies virales : les orchidées aussi !



Enfin, les orchidées peuvent aussi être contaminées par des virus (mosaïque du tabac, mosaïque du cymbidium...). Les symptômes sont variés et différent en fonction du virus incriminé, mais on observe souvent des taches claires sur le feuillage, diffuses ou au contraire bien délimitées. Et là, il n'y a malheureusement rien à faire ! Il est d'ailleurs plus prudent de détruire une orchidée porteuse d'une maladie virale afin d'éviter de propager le virus à d'autres plantes, mais le diagnostic est souvent assez difficile à poser..

La meilleure attitude vis-à-vis des maladies (et des parasites) reste, comme toujours, la prévention. Les conditions de culture ont ici toute leur importance : la plupart des maladies des orchidées sont dues à des champignons ou des bactéries qui se développent, on l'a vu, en cas d'humidité excessive (eau stagnante, mauvaise ventilation), d'une température inadaptée (trop chaud, trop froid) ou d'un manque de lumière, ou encore d'une fertilisation inadaptée. Veiller à offrir aux orchidées des conditions de vie appropriées, c'est :

- d'une part, permettre à ces plantes d'être en meilleure santé et donc plus robustes face aux maladies et parasites (meilleure résistance aux infections et plus grande efficacité des mécanismes d'auto-défense face à une attaque). Chez les plantes, c'est un peu comme chez l'homme : la fatigue retentit souvent sur les défenses immunitaires !
- d'autre part, éviter les facteurs favorables au développement des germes pathogènes. On sera particulièrement vigilant après les rempotages ; c'est la raison pour laquelle on conseille d'attendre 2 à 3 semaines après un rempotage d'orchidée avant de reprendre les arrosages, le temps que les racines coupées ou blessées cicatrisent (de manière à limiter le risque d'entrée de germes pathogènes par les blessures racinaires).



Et en matière de prévention, les consignes habituelles sont bien sûr valables chez les orchidées : désinfection des outils, élimination des feuilles et des tiges malades ou mortes, mise en quarantaine des plantes provenant de l'extérieur (achat en jardinerie, cadeau, échange entre collectionneurs...), isolement des sujets manifestement malades ou infestés...



On dit souvent qu'un malheur n'arrive jamais seul. Hélas ! Les parasites, et notamment les insectes piqueurs-suceurs tels que ceux que nous venons de citer, peuvent être responsables de la transmission de virus et de bactéries pathogènes, dangereux pour les orchidées. Après avoir piqué une plante malade, ils contaminent la plante suivante... Voilà donc des bestioles doublement indésirables, dont les attaques sont à surveiller et à traiter.

Au Parfait Jardinier

16, rue de Metz 31000 Toulouse/Tél : 05-61-53-99-47 / jardinerie@auparfaitjardinier.fr
Ouvert tous les jours (sauf le Dimanche) de 9h15 à 12h30 et de 14h00 à 19h00